Par e-mail : https://www.lesoir.be/552459/article/2023-11-30/les-cop-sur-le-climat-absolument-necessaires-assurement-insuffisantes

Les COP sur le climat : absolument nécessaires, assurément insuffisantes

Par **Michel De Muelenaere** - *Chef adjoint du pôle Planète*

Un chiffre : à la veille du sommet de Paris, la COP 21 en 2015, les projections de réchauffement climatique tablaient sur une hausse de la température de 4°C par rapport à l'ère préindustrielle. Aujourd'hui, on envisage, au pire, un réchauffement de 2,9°C, au mieux de 2,4°C.

Une COP, une de plus… Comme chaque année en début d'hiver boréal, presque tout ce que la planète compte de ministres, de négociateurs, d'activistes, d'industriels, de lobbyistes et de journalistes familiers du climat se retrouve pour l'habituel sommet mondial. Cette année, la caravane pose ses valises à Dubaï, ce jeudi, pour la 28e édition. Une nouvelle COP, pour quoi faire ? A quoi servent ces « grands-messes », sinon à déplacer du monde et du vent ?

Brisons d'emblée le suspense : oui, les COP sont nécessaires. Un chiffre : à la veille du sommet de Paris, la COP 21 en 2015, les projections de réchauffement climatique tablaient sur une hausse de la température de 4°C par rapport à l'ère préindustrielle. Aujourd'hui, on envisage, au pire, un réchauffement de 2,9°C, au mieux de 2,4°C. C'est encore beaucoup trop, mais cela n'aurait pas été possible si l'on n'avait pas négocié un accord à Paris et si celui-ci n'avait pas engagé tous les pays à adopter des plans de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Il n'aurait par ailleurs pas été possible, sans les COP, d'imposer la question du climat à l'agenda multilatéral. Désormais, aucun cercle de discussion, qu'il soit public ou privé, ne peut ignorer cet enjeu existentiel pour l'humanité. Sans la subtile combinaison de diplomatie, d'apprentissage collectif, de rapprochement technique et culturel, d'agitation militante et de ramdam médiatique, tout cela ne serait jamais advenu. A Dubaï, il faudra capitaliser sur ce progrès et grimper une marche de plus.

Mais il a fallu huit ans pour passer de 4 à 2,9°C alors qu'on vise 1,5°C. Et encore, les politiques nationales restent fragiles, exposées à des reculs, comme on l'a vu aux Etats-Unis, et comme on le constate au Royaume-Uni et aux Pays-Bas. Si elles sont nécessaires, les COP ne sont donc pas suffisantes. Trop de blocages subsistent encore tant au niveau politique qu'économique. Le vieux monde des énergies fossiles auxquelles la planète est accro depuis des décennies résiste tant et plus. Et il déploie d'énormes moyens pour profiter jusqu'à la dernière goutte d'or noir ou à la dernière molécule de méthane, quelles qu'en soient les conséquences. Ce monde-là sait qu'il reste au cœur du système économique, même s'il n'ignore pas que le vent tourne. Face à ce bloc, les politiques sont empêtrés dans un mélange d'incompréhension, de conflits d'intérêts et de peur paralysante. Au final, ils se montrent souvent faibles et indécis. Et les contre-pouvoirs économiques et citoyens ne font pas encore le poids. Les COP sont le théâtre d'un affrontement de civilisations. Mais elles

servent aussi de révélateur et de lieu de progrès. Avec, au cœur de l’enjeu, ni plus ni moins que l’avenir de l’espèce humaine.